
Conférence du désarmement

29 mai 2009

Français

Compte rendu définitif de la mille cent trente-neuvième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le vendredi 29 mai 2009, à 10 h 30

Président: M. Idriss Jazaïry (Algérie)

Le Président: Je déclare ouverte la 1139^e séance plénière de la Conférence du désarmement. J'ai sur la liste des orateurs l'Ambassadeur d'Ukraine, M. Mykola Maimeskul. Je lui donne la parole.

M. Maimeskul (Ukraine) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, alors que se tient la dernière séance plénière placée sous votre présidence, permettez-moi de commencer par vous adresser les sincères félicitations et la gratitude de ma délégation pour les efforts considérables que vous avez faits et pour le professionnalisme et la sagesse dont vous avez fait preuve afin de faire progresser les travaux de la Conférence du désarmement. Je voudrais aussi féliciter les autres Présidents de 2009, dont la coopération productive constante est une nouvelle preuve de l'intérêt que la plate-forme des six Présidents et la volonté politique transrégionale présentent pour rendre le monde pacifique et sûr.

Lors de la réunion que notre groupe régional a tenue avec l'équipe des six Présidents il y a quelques jours, l'Ukraine a accueilli avec une vive satisfaction le projet de décision que cette équipe a soumis sur l'établissement d'un programme de travail sous la cote CD/1863. Ce document est le résultat global de milliers d'heures de consultations et d'un nombre considérable d'années pendant lesquelles tous les membres de la Conférence ont œuvré en faveur d'un consensus. L'année dernière, mon pays a eu le privilège de participer à ces efforts en tant que l'un des coauteurs et promoteurs du document CD/1840, qui, enrichi par les propositions les plus viables, a débouché sur le document CD/1863. L'Ukraine appuie les priorités définies dans ce dernier document et considère que ce n'est pas seulement un pas logique fait dans la bonne direction, mais aussi une nouvelle et puissante impulsion donnée pour dégager un consensus sur le programme de travail.

Les faits survenus récemment dans le domaine de la sécurité internationale montrent que la prolifération des technologies nucléaires dans le monde, associée aux imperfections du système actuel de réglementation juridique applicable à la production de matières fissiles, crée des menaces réelles aux niveaux régional et mondial. Nous estimons qu'un traité international sur les matières fissiles ayant force obligatoire et dont le respect pourrait être vérifié renforcerait sensiblement le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) et le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) et devrait être la première priorité de la Conférence du désarmement. L'Ukraine est convaincue que les modifications apportées au document CD/1863 reflètent cette idée et ouvrent la voie à l'engagement de négociations sur un traité relatif à l'arrêt de la production de matières fissiles. L'Ukraine se félicite aussi de la création de groupes de travail sur d'autres points importants de l'ordre du jour de la Conférence, en particulier la question des garanties négatives de sécurité, qui l'intéresse vivement parce qu'elle a renoncé volontairement au troisième plus grand arsenal nucléaire au monde il y a treize ans, en 1996.

Cette année, nous avons une occasion exceptionnelle d'ajouter une autre page marquée par un esprit de compromis et de souplesse à l'histoire du désarmement international. À côté des signaux positifs émis par la récente réunion du Comité préparatoire de la Conférence d'examen du TNP de 2010 et par les négociations relatives à un traité sur la réduction des armements stratégiques entre les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie, l'adoption du programme de travail sur la base du document CD/1863 peut marquer une étape importante sur la voie du désarmement. Nous invitons donc instamment tous les membres de la Conférence à appuyer ce document.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le distingué Ambassadeur d'Ukraine et je donne maintenant la parole au distingué Ambassadeur de la République islamique d'Iran.

M. Moaiyeri (République islamique d'Iran) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, comme c'est la première fois que je prends la parole sous votre présidence, je tiens à vous féliciter pour votre accession à ce poste. Je remercie aussi vos prédécesseurs pour les efforts qu'ils ont faits cette année.

La présidence algérienne de la Conférence du désarmement a été marquée par de nombreuses réalisations de cette instance. Il faut se féliciter en particulier de la présence du Secrétaire général de l'ONU, du Ministre algérien des affaires étrangères et de la Cheffe du Département fédéral des affaires étrangères de la Confédération suisse à la séance plénière de la Conférence tenue le 19 mai 2009, ainsi que de leurs précieuses remarques, de même que des efforts que vous avez faits pour établir le programme de travail de la Conférence. Vos efforts témoignent clairement de ce que le Ministre algérien des affaires étrangères, M. Mourad Medelci a appelé, le 17 mars 2009, l'attachement de l'Algérie au multilatéralisme pour maintenir la paix et la sécurité internationales. Vos efforts inlassables et votre volonté de tenir des consultations avec les membres de la Conférence et d'écouter leurs vues sont pleinement reconnus par les délégations.

J'ai maintes fois présenté ici la position de la République islamique d'Iran sur l'importance de la Conférence, ainsi que le point que nous jugeons prioritaire dans ses travaux, une question qui a été sérieusement examinée au cours des dernières années. Nous avons toujours demandé que la Conférence adopte un programme de travail équilibré et complet. Je voudrais vous informer que nous avons communiqué le projet de décision concernant l'établissement d'un programme de travail pour la session de 2009 de la Conférence (CD/1863) à notre Gouvernement pour examen. Je n'ai pas encore reçu d'instructions à l'appui du projet de décision.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le distingué Ambassadeur de la République islamique d'Iran et je donne maintenant la parole au distingué représentant de la République populaire démocratique de Corée.

M. An Myong Hun (République populaire démocratique de Corée) (*parle en anglais*): D'ordre de mon Gouvernement, ma délégation souhaite faire la déclaration suivante: la République populaire démocratique de Corée et son peuple désirent la paix et la stabilité dans la péninsule coréenne plus que tout autre pays, parce que c'est la terre où notre peuple vit et dont il tire sa subsistance. De même, notre pays attache une grande importance à ses droits souverains et à ses droits au développement économique, tout particulièrement dans le contexte des politiques hostiles et des sanctions que certains pays continuent d'imposer contre lui.

Pour défendre son peuple et son territoire et assurer un développement économique sans entrave malgré les sanctions, la République populaire démocratique de Corée doit même posséder des armes nucléaires pour assurer la dissuasion et maintenir un environnement propice au développement. Il s'agit purement et simplement de défendre notre nation. Tant que des pressions et des sanctions nous seront imposées, nous continuerons à renforcer nos moyens nationaux de dissuasion.

La nature des déclarations faites ici le 26 mai par les représentants du Japon et de la République de Corée ne peuvent qu'avoir des effets négatifs sur l'évolution de la situation dans la péninsule coréenne et l'examen rapide du projet de décision CD/1863. Cependant, notre but est de parvenir à un désarmement nucléaire total et complet et la République populaire démocratique de Corée considère que les pays qui disposent de la majeure partie des armes nucléaires doivent prendre l'initiative en ce qui concerne leur élimination. En fait, les menaces et la prolifération nucléaires viennent de ces armes, tout particulièrement lorsque des États en possèdent de grandes quantités.

La République populaire démocratique de Corée a suivi de près les débats sur le projet de décision et les changements intervenus dans le climat de la Conférence du désarmement. Elle a toujours adopté une attitude constructive dans son approche des travaux de la Conférence et coopéré pleinement avec le Groupe des 21.

C'est dans cet esprit constructif et partant de cette position constante en faveur de l'élimination totale des armes nucléaires, tout d'abord par les pays qui en possèdent le plus,

que la République populaire démocratique de Corée a décidé d'appuyer le projet de décision CD/1863 afin de commencer des travaux de fond sans délai, même si un débat à caractère négatif se poursuit dans une autre partie de cette instance, c'est-à-dire à New York, à propos de l'essai nucléaire réalisé par mon pays.

Je voudrais profiter de l'occasion pour rendre hommage au Président de la Conférence, l'Ambassadeur d'Algérie, pour ses efforts considérables, son opiniâtreté, sa conduite éclairée et les talents diplomatiques dont il fait preuve pour guider les travaux de la Conférence aujourd'hui. Je remercie aussi vivement les Ambassadeurs du Viet Nam et du Zimbabwe pour l'excellent travail qu'ils ont réalisé durant leur présidence et pour leurs approches et discussions bilatérales constructives avec ma délégation.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie très vivement de votre contribution. Le distingué Ambassadeur du Maroc à la parole.

M. Hilale (Maroc): Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord vous présenter mes civilités, vous adresser nos sincères félicitations à l'occasion de votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement et vous rendre hommage pour les efforts inlassables que vous faites pour sortir la Conférence de l'impasse en ce qui concerne le programme de travail. Je profite de l'occasion pour également remercier et féliciter notre collègue du Zimbabwe qui a effectué lui aussi un travail acharné pour faire avancer les efforts en faveur de l'adoption d'un programme de travail.

Un dernier mot, pour l'avenir ou plutôt pour la semaine prochaine à l'intention d'un collègue et ami de longue date, l'Ambassadeur et Secrétaire d'État de l'Argentine M. Roberto García Moritán, que je suis très heureux de retrouver et qui va accéder à la présidence de la Conférence. Je voudrais d'ores et déjà le féliciter, même si j'aurai l'occasion de le faire à nouveau lorsqu'il accèdera à ce poste, et l'assurer de mon soutien et de mon appui et surtout de ma grande joie de le retrouver ici à la Conférence du désarmement.

Ma délégation souhaite faire part de ses commentaires sur le projet de décision publié sous la cote CD/1863. Le contexte international actuel dans le domaine du désarmement est marqué par les déclarations récentes des puissances nucléaires en faveur de la réduction de leurs arsenaux nucléaires, notamment le discours historique, fondateur de la nouvelle stratégie en matière de désarmement, prononcé par le Président Obama à Prague ainsi que le discours prononcé ici par le Ministre des affaires étrangères de la Fédération de Russie, M. Lavrov. Il faut également mentionner l'engagement russo-américain de négocier un nouvel accord sur les missiles stratégiques, la proposition renouvelée sino-russe sur un traité concernant la prévention de la militarisation de l'espace et la volonté politique déclarée d'engager des négociations sur un traité dont le respect serait vérifiable et qui interdirait l'utilisation de matières fissiles à des fins militaires. Cette dynamique d'ouverture des grandes puissances en matière de désarmement est confortée par l'adoption récente, lors de la troisième session du Comité préparatoire, de l'ordre du jour de la Conférence d'examen du TNP de 2010.

C'est dans ce contexte marqué par une impulsion positive en faveur du désarmement qu'a été présenté le projet de décision CD/1863. Contenant le programme de travail de la Conférence, ce document est, de l'avis du Maroc, en déphasage avec les nouvelles réalités internationales en matière de sécurité et de désarmement nucléaire. Par ailleurs, le projet CD/1863 ne reflète pas la position de principe du Groupe des 21, qui milite en faveur d'un programme de travail de la Conférence du désarmement équilibré en vertu duquel on mettrait en place des groupes de travail avec des mandats de négociation pour les quatre volets que sont le désarmement nucléaire, le traité sur les matières fissiles, la prévention d'une course aux armements dans l'espace et les garanties négatives de sécurité, et ce document prévoit seulement la création d'un groupe chargé de négocier un traité vérifiable

sur les matières fissiles et de groupes de travail chargés de tenir des discussions approfondies sur les autres points de l'ordre du jour de la Conférence. Autrement dit, c'est ce que fait la Conférence du désarmement depuis quatorze ans, s'écartant ainsi de son mandat principal non seulement comme organe de négociation multilatéral en matière de désarmement, mais aussi comme organe de négociation autonome.

Le fait nouveau intervenu cette semaine, à savoir le nouvel essai réalisé par la Corée du Nord, et le défi qu'il constitue à la non-prolifération nucléaire sont autant d'éléments qui incitent la communauté internationale à engager sans tarder des négociations sérieuses et de bonne foi sur un traité de désarmement nucléaire qui permettrait d'atteindre l'objectif souhaité par tous d'un monde exempt d'armes nucléaires.

D'autre part, je tiens à informer les distingués membres de cette instance que la présidence de la Conférence du désarmement a tenté d'ignorer ma délégation dans le processus de consultation. En effet, ma délégation avait depuis mars dernier manifesté son désir de rencontrer la présidence pour des consultations bilatérales au sujet du programme de travail proposé. Cependant, ses demandes sont restées sans réponse de la part de la présidence qui a toujours invoqué son emploi du temps chargé. Par ailleurs, ma délégation a décliné l'appel à consultation avec l'équipe des six Présidents (P-6) pour la simple raison que le P-6 est une structure informelle. Or, ce que le Maroc souhaitait en tant que pays membre de la Conférence du désarmement, c'était être consulté par la présidence. Néanmoins, je voudrais réitérer ici l'appui, la reconnaissance et l'appréciation de ma délégation pour les six Présidents, leurs efforts et l'abnégation dont ils ont fait preuve pour parvenir à l'adoption d'un programme de travail.

Le Maroc, fervent défenseur des principes et fondements du multilatéralisme, a exigé un traitement égal pour tous les membres de la Conférence avant de se prononcer formellement sur le projet; c'est ce qui vient finalement de se produire ce matin. Aussi je voudrais informer la Conférence que ma délégation vient d'avoir avec la présidence des consultations bilatérales, franches, substantielles et fructueuses. À la lumière de ce qui précède, ma délégation, consciente qu'il importe de saisir l'opportunité historique offerte à la Conférence du désarmement de reprendre son véritable rôle d'organe de négociation multilatéral en matière de désarmement et de profiter de l'environnement favorable créé autour des questions de désarmement, tient à réagir comme elle l'a toujours fait, avec sens des responsabilités et réalisme. Elle a ainsi décidé de ne pas s'opposer au consensus et de permettre l'adoption du programme de travail de la Conférence du désarmement et tient à cet égard à remercier toutes les délégations et capitales amies qui ont contacté le Maroc à ce sujet.

Le Royaume du Maroc a toujours fait preuve de flexibilité constructive, d'esprit d'initiative et d'engagement en faveur d'une diplomatie multilatérale où chacun a sa place. Elle a également toujours mis au premier rang de ses priorités les causes de la paix et de la sécurité internationales, du désarmement et de la coopération internationale, et surtout le principe sacro-saint du respect mutuel.

Le Président (*parle en anglais*): Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole? Ce n'est apparemment pas le cas.

(*L'orateur poursuit en français.*)

Le 17 mars dernier, alors que j'accédais à la présidence des travaux de la Conférence du désarmement, M. Mourad Medelci, Ministre des affaires étrangères de l'Algérie, avait ainsi conclu sa déclaration: «La présidence de la Conférence sera exercée avec objectivité et professionnalisme et sera consacrée à la promotion d'une entente entre tous les États membres conciliant les intérêts, les préoccupations de sécurité des uns et des autres et appelée à déboucher en temps opportun sur un consensus authentique porteur d'une réelle valeur ajoutée.»

C'est véritablement dans cet esprit et avec la ferme volonté d'apporter une contribution modeste de mon pays pour aider à relever le défi de sortir de la situation de blocage des travaux de la Conférence depuis plus de douze ans que j'ai cherché à remplir le mandat que vous m'avez confié. Le contexte international y était particulièrement favorable ainsi que vous l'avez tous souligné dans vos déclarations. La déclaration de M. Gordon Brown du 17 mars dernier, la déclaration conjointe des Présidents Obama et Medvedev et, avant elles, le plan d'action de la réunion européenne présenté par la présidence française, auquel il faudra ajouter le soutien continu et inconditionnel que la Chine apportera à la réalisation d'un monde sans armes nucléaires, ainsi que le Ministre assistant des affaires étrangères de la Chine, M. Liu Jieyi, l'a déclaré tout récemment à Beijing, ont constitué autant de facteurs encourageants pour la relance des travaux de la Conférence.

Inspiré par ce contexte, je me suis joints à mes collègues Présidents de la session de 2009 sans préjugé ni idée préconçue dans un processus de consultation associant tous les États membres et incluant toutes les questions à l'ordre du jour en vue d'étudier le cadre approprié pour permettre à la Conférence de se frayer un chemin entre les obstacles qui subsistaient et de s'acquitter ainsi de son mandat.

À l'issue des consultations, nous sommes parvenus aux conclusions suivantes: premièrement nous devons assumer la responsabilité historique de ne pas laisser passer cette occasion de relancer les travaux de la Conférence, faute de quoi nous risquerions de lui porter un coup mortel ou, au mieux, de la marginaliser définitivement. C'est bien une situation où nous devons dépasser nos positions préétablies pour ne plus être guidés que par la communauté manifeste de nos intérêts en la matière. C'est aussi une manière pour nous de consolider une démarche multilatérale de règlement des affaires du monde plutôt que d'abdiquer nos responsabilités au profit d'un directoire autodésigné. Deuxièmement, il faudrait aborder le programme de travail de manière globale et équilibrée afin de tenir compte des préoccupations de tous les membres de la Conférence. Troisièmement, le consensus recherché devrait s'inscrire dans la poursuite et l'affinement des efforts précédents en contournant les difficultés qui ont fait obstacle à l'adoption des propositions qui ont été soumises au cours des dernières années.

C'est à la lumière de ces consultations poursuivies collectivement par les membres du P-6 que la présidence a présenté le 26 mars 2009 un document informel contenant les éléments potentiels d'un programme de travail.

Durant l'intersession, nous avons poursuivi nos consultations en vue d'avancer vers un consensus sur ce document. L'appareil diplomatique de mon pays a été mobilisé à cet effet de sorte que les consultations bilatérales ont été poursuivies non seulement par les six Présidents qui se sont répartis le travail ici à Genève, mais aussi par le corps diplomatique à Alger et dans toutes les capitales des États membres avec lesquels nous entretenons des relations diplomatiques. Elles ont aussi été poursuivies au sein des conférences internationales qui se sont tenues depuis notre accession à la présidence.

Notre initiative, fort heureusement, a bénéficié d'un large appui. Ceci a conduit à des expressions de soutien qui figurent dans les déclarations de la réunion ministérielle du Bureau de coordination du Mouvement des pays non alignés, tenue en avril à La Havane, de la Conférence ministérielle de l'Organisation de la Conférence islamique tenue tout récemment à Damas, et de tous les ambassadeurs arabes présents à la troisième session du Comité préparatoire de la Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération.

Encouragés par la majorité des États membres, mes collègues Présidents et moi-même avons convenu de présenter le 19 mai ce document de la présidence, en tant que proposition officielle des six Présidents de la session 2009, sous la cote CD/1863.

Certes, comme toute entreprise humaine, ce document n'est pas parfait, mais, comme beaucoup de délégations l'ont déjà souligné, il s'agit d'un compromis reposant sur

un équilibre délicat entre les différentes questions à l'ordre du jour. Il constitue un effort de synthèse des nombreuses initiatives prises au sein de la Conférence et intensifiées depuis 1999.

Des différences entre les termes des mandats sur les différentes questions ne signifient nullement une hiérarchisation des priorités ou la diminution de l'importance d'une question par rapport aux autres. Toutes les questions sont de notre point de vue importantes pour la sécurité internationale. Il s'agit plutôt de jeter les bases d'un compromis pour lancer une dynamique de négociations, de discussions et d'échanges de vues. Il nous appartiendra dans ce cadre d'engager un processus d'échange constructif qui devra permettre à la Conférence de réassumer véritablement son mandat en tant qu'unique instance de négociation multilatérale en matière de désarmement.

Nous sommes confortés dans notre démarche par le fait que toutes les délégations qui ont évoqué le document CD/1863, à une petite exception près, l'ont fait pour y apporter leur soutien ou pour dire qu'elles ne s'opposeraient pas à un consensus sur celui-ci. Je crois que, sur ce point, il n'y avait opposition d'aucun État membre.

L'adoption d'un programme de travail sur la base du document CD/1863 est donc à notre portée. En effet, l'article 18 du règlement intérieur de la Conférence dispose que celle-ci agit sur la base du consensus. Je voudrais donc m'adresser maintenant solennellement à la Conférence pour demander si une délégation souhaite formuler une objection contre l'adoption du document CD/1863 par consensus.

Il n'y a pas d'objection. Le document est ainsi adopté.

(L'orateur reprend en anglais.)

Je voudrais serrer les mains de tous, en particulier celles des cinq autres Présidents de 2009, mais ils ne sont pas tous à cette tribune. Par conséquent, je m'adresse à tous ceux qui ne sont pas ici pour les prier de bien vouloir accepter la même expression de gratitude et d'affection que celle que j'ai adressée à ceux qui sont à la tribune.

Je donne maintenant la parole au distingué Ambassadeur d'Inde, qui a demandé la parole.

M. Rao (Inde) *(parle en anglais)*: Ma délégation a demandé la parole après s'être jointe au consensus sur le projet de décision concernant le programme de travail de la session de 2009 dans lequel les membres de la Conférence expriment leur volonté de conclure un traité interdisant la production de matières fissiles pour la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Je souhaite présenter la perspective dans laquelle l'Inde se place en ce qui concerne le programme de travail qui vient d'être adopté et définir la base sur laquelle elle est favorable à l'engagement de négociations sur un tel traité.

L'Inde appuie la création d'un groupe de travail chargé de négocier ce traité dans le cadre du programme de travail de la Conférence. Elle était l'un des coauteurs initiaux de la résolution 48/75/L que l'Assemblée générale a adoptée en 1993 et dans laquelle le traité était envisagé comme une importante contribution à la non-prolifération nucléaire sous tous ses aspects. Le mandat concernant le traité a été explicitement consigné dans la résolution de 1993 et a été confirmé dans le rapport Shannon (CD/1299), à savoir la négociation d'un traité non discriminatoire, multilatéral et internationalement et effectivement vérifiable, interdisant la production de matières fissiles pour la fabrication d'armes et autres dispositifs explosifs nucléaires.

Nous nous sommes engagés à participer de manière constructive aux travaux concernant le traité dans le cadre de la Conférence du désarmement. Le 13 août 2006, le Premier Ministre indien a déclaré devant le Parlement que l'Inde ne voulait devenir partie

qu'à un traité non discriminatoire, négocié multilatéralement et vérifiable à l'échelle internationale, lorsqu'il aurait été conclu à la Conférence du désarmement, sous réserve que ses intérêts en matière de sécurité soient pleinement pris en compte.

L'Inde est un État doté de l'arme nucléaire et un membre de la communauté mondiale conscient de ses responsabilités et abordera ces négociations dans ces conditions. Elle n'acceptera pas d'obligations qui ne seraient pas conformes à ses intérêts nationaux en matière de sécurité ou qui pourraient y porter atteinte ou encore qui pourraient entraver son programme stratégique, sa recherche-développement ou son programme nucléaire en trois étapes. Le traité ne devrait pas entraîner une charge excessive en ce qui concerne les activités militaires non interdites.

L'Inde accorde le plus haut rang de priorité à l'objectif du désarmement nucléaire. Prenant la parole devant l'Assemblée générale des Nations Unies le 26 septembre 2008, le Premier Ministre indien a rappelé la proposition indienne de convention sur les armes nucléaires interdisant la production, la mise au point, le stockage et l'utilisation d'armes nucléaires et prévoyant leur élimination complète dans un délai donné. Ceci est conforme à l'engagement que l'Inde a pris depuis longtemps tel qu'il est énoncé dans le plan d'action établi par Rajiv Gandhi en 1988.

Les armes nucléaires font partie intégrante de notre sécurité nationale et le resteront tant que les armes nucléaires n'auront pas été totalement éliminées sur une base universelle et non discriminatoire. Un traité sur les matières fissiles serait un pas fait dans la bonne direction.

Nous nous sommes joints au consensus sur le programme de travail, mais nous sommes déçus que la Conférence n'ait pas décidé de lancer des négociations sur le désarmement nucléaire. Nous estimons que la Conférence du désarmement a une lourde responsabilité à assumer en tant qu'unique instance multilatérale de négociation sur le désarmement pour donner suite au soutien international de plus en plus fort en faveur du désarmement nucléaire. L'Inde a accepté la création d'un groupe de travail pour échanger des vues et des informations sur les mesures pratiques qui pourraient être prises pour aller systématiquement et progressivement de l'avant en vue de réduire le nombre d'armes nucléaires, l'objectif ultime étant de les éliminer, mais nous pensons que la Conférence du désarmement devrait continuer à étudier activement tous les moyens possibles de progresser dans ses travaux pour que puissent effectivement commencer des négociations sur le désarmement nucléaire. Le document CD/1863 prévoit bien la possibilité d'engager à l'avenir des négociations et nous pensons que la Conférence devrait prendre des mesures concrètes allant dans cette direction.

Les travaux de la Conférence du désarmement devraient être menés conformément à son Règlement intérieur et sur la base du strict respect de la règle qui veut qu'elle conduise ses travaux et adopte ses décisions par consensus, afin de donner les garanties nécessaires pour que les intérêts de ses États membres en matière de sécurité soient pleinement protégés.

J'aimerais conclure en disant combien nous apprécions les efforts que vous avez faits, vous et vos prédécesseurs, pour trouver un terrain d'entente permettant à la Conférence du désarmement de commencer ses travaux de fond cette année. Nous espérons que nos efforts communs porteront réellement des fruits dans les années qui viennent.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie vivement, Monsieur l'Ambassadeur. Le prochain orateur sur ma liste est le distingué Ambassadeur d'Argentine.

M. García Moritán (Argentine) (*parle en espagnol*): Je vous remercie, Monsieur le Président et je me félicite d'avoir pu être à vos côtés comme membre de l'équipe des six Présidents au cours de ces derniers mois. Au moment même où vous venez de signifier

avec votre marteau la confirmation du consensus, je suis pris par une émotion particulière parce que je sais les efforts qu'il a fallu déployer au cours de ces dernières années pour mettre la Conférence sur la bonne voie. J'ai été témoin des efforts faits par les Présidents de l'année dernière et par mes collègues de l'équipe des six Présidents de cette année. Il ne fait aucun doute que nous avons suivi avec une attention toute spéciale l'exercice de votre présidence. Je crois que nous reconnaissons tous votre habileté diplomatique, vos efforts personnels, votre persévérance et votre bonne vision du futur qui était nécessaire pour que la Conférence puisse véritablement prendre une décision aujourd'hui afin d'ouvrir la voie vers l'avenir. Je crois que vous vous rendiez compte, comme beaucoup d'entre nous, que nous nous trouvions en un point d'inflexion et je pense que la Conférence du désarmement a retrouvé ce matin son rôle central, tel qu'il avait été imaginé par ceux qui avaient décidé de la créer. Une nouvelle porte vers l'avenir s'ouvre. Avec mes collègues de l'Autriche et de l'Australie et avec vous, mes collègues du Zimbabwe et du Viet Nam, nous continuerons à œuvrer pour que notre Conférence occupe la place qui lui revient et travaille selon le rythme qu'impose la décision que nous avons adoptée ce matin.

Monsieur le Président, nous vous exprimons toute notre reconnaissance, notre admiration et notre amitié.

Le Président: Je vous remercie infiniment, Monsieur l'Ambassadeur. Je suis moi-même reconnaissant à l'Argentine pour le rôle très soutenu qu'elle a joué dans la préparation de cet heureux événement.

(L'orateur poursuit en anglais.)

Je donne la parole au distingué Ambassadeur de Chine.

M. Wang (Chine) *(parle en chinois)*: Monsieur le Président, nous venons d'adopter par consensus le projet de décision relatif à l'établissement d'un programme de travail pour la session de 2009 (CD/1863). Nous nous félicitons vivement de ce résultat. Nous souhaitons aussi vous féliciter, Monsieur l'Ambassadeur, vous et vos collègues de l'équipe des six Présidents de 2009, pour les efforts inlassables que vous avez faits pour réduire les divergences et dégager un consensus ainsi que pour les importantes contributions que vous avez apportées à cet égard. Nous apprécions vos qualités diplomatiques et votre professionnalisme hors pair, votre volonté de travailler dans la transparence et de tenir des consultations ouvertes, ainsi que votre profond sens des responsabilités et de votre mission touchant le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Le consensus auquel nous sommes parvenus en ce qui concerne le programme de travail montre clairement que la Conférence du désarmement est maintenant sortie d'une situation de blocage qui a duré plus de dix ans et qu'elle va reprendre rapidement ses travaux de fond. Il montre aussi que, dans les circonstances internationales actuelles, elle continuera à promouvoir la maîtrise des armements et le processus de désarmement et à contribuer à la paix et à la sécurité internationales. Ma délégation exprime sa volonté de maintenir son approche constructive et de participer activement à la négociation et à l'examen quant au fond en ce qui concerne les points pertinents de l'ordre du jour de la Conférence du désarmement. Ainsi, la prochaine mesure qui nous semble la plus importante et la plus urgente consiste à faire en sorte que toutes les parties conservent cet esprit de coopération, d'accommodement mutuel et de respect des inquiétudes de chacun, afin que, grâce à des consultations larges et transparentes, tenues sur un pied d'égalité, nous puissions mettre au point les détails des accords, qui, pour être acceptables par tous doivent établir un équilibre entre des questions telles que le temps à allouer aux différents points de l'ordre du jour, la désignation de coordonnateurs spéciaux, etc. Nous pensons que cela permettra de créer une bonne base institutionnelle pour que la Conférence du désarmement puisse mener à bien efficacement ses travaux de fond. La Chine continuera à jouer un rôle constructif dans ce processus.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le distingué Ambassadeur de Chine pour sa déclaration et je le remercie pour l'aide substantielle qu'il a apportée afin de permettre à la Conférence de progresser vers le consensus. Je donne la parole au distingué Ambassadeur du Royaume-Uni.

M. Duncan (Royaume-Uni) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, au nom du Royaume-Uni, je tiens à vous féliciter, vous et l'équipe des six Présidents de 2009 pour avoir conduit la Conférence du désarmement à l'adoption de la décision concernant le programme de travail.

Le «leadership» est parfois défini comme l'association de quatre éléments: bonne vision des choses pour voir le monde comme il pourrait être; courage pour partir de cette vision et faire en sorte qu'elle se réalise; et détermination et opiniâtreté, tout cela pour suivre la voie du succès et surmonter les obstacles en cours de route. Vision, courage, détermination et opiniâtreté sont des qualités dont vous avez totalement fait preuve conformément aux normes et traditions les plus élevées de la diplomatie internationale.

Le fait est que le chemin a été long et ardu. Pendant plus de dix ans, nous avons été incapables de prendre une décision sur un programme de travail. Mais maintenant, alors qu'elle était l'orpheline négligée de la diplomatie multilatérale, la Conférence du désarmement a montré la voie du progrès, montré les résultats qui peuvent être obtenus lorsqu'un groupe de nations refuse qu'on le détourne de l'objectif commun de ses membres. Cette réalisation est le fruit d'un effort collectif, un hommage rendu à la coopération interrégionale et au zèle et à la détermination dont de nombreux individus ont fait preuve pour trouver les domaines où les vues convergeaient.

Il n'est pas étonnant que ces efforts aient culminé sous la présidence de l'Algérie, nation africaine et arabe représentant deux des grandes communautés mondiales et un continent dont on peut dire qu'il est allé le plus loin en prenant des mesures pratiques pour réaliser notre vision commune d'un monde exempt d'armes nucléaires.

Monsieur le Président, il est essentiel que la Conférence du désarmement reprenne des négociations et des discussions de fond pour atteindre cet objectif. Vous et vos collègues de l'équipe des six Présidents pouvez compter sur l'appui du Royaume-Uni pour poursuivre cet important travail.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie vivement, Monsieur l'Ambassadeur. Je donne maintenant la parole au distingué représentant du Chili.

M. Rogers (Chili) (*parle en espagnol*): Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter, vous et votre équipe, pour les efforts inlassables que vous avez intelligemment déployés pour nous conduire à l'adoption du programme de travail. Nous apprécions aussi les efforts faits par les autres Présidents de 2009 dans le cadre de cet important organe de négociation. Ce fut un travail collectif pour lequel tous les États membres ont dû faire preuve d'un esprit de compromis et de souplesse. L'adoption du programme de travail est le reflet du climat positif qui a régné ces derniers temps dans les instances et régimes internationaux de désarmement. La Conférence du désarmement ne pouvait pas rester en marge de cette évolution positive et a tiré parti de l'occasion qui se présentait.

La délégation chilienne appuie énergiquement l'adoption du document CD/1863. Nous pensons que ce document a été élaboré avec soin et que, grâce à l'équilibre adéquat qui a été assuré, il y a été tenu compte des nombreuses et complexes propositions qui ont été présentées pendant plus de dix ans. Le Chili appuie cette initiative comme il a toujours appuyé les initiatives précédentes visant à sauver cette unique instance de négociation du système des Nations Unies dans le domaine du désarmement.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadrice du Mexique.

M^{me} Gómez Olivier (Mexique) (*parle en espagnol*): Je tiens à exprimer ma profonde émotion et la satisfaction qu'éprouve le Mexique en ce moment historique de l'adoption par consensus du programme de travail.

Nous ne sommes pas simplement au début d'un travail ardu à réaliser dans cette instance, nous avons aussi la possibilité d'œuvrer ici tous ensemble pour contribuer à la réalisation de cet objectif important qu'est le désarmement nucléaire et des objectifs qui y sont associés, la paix et la sécurité de l'humanité.

Le Mexique s'engage avec enthousiasme et détermination à ne pas ménager ses efforts pour que la Conférence progresse d'un pas ferme et décidé dans l'exécution du programme de travail que nous venons d'adopter. Nous ne sous-estimons pas l'énorme défi à relever afin de dégager les consensus requis pour parvenir à l'élimination totale des armes nucléaires. Cependant, l'esprit constructif qui nous a conduit à ce jour historique créera sans aucun doute le cadre adéquat qui – nous l'espérons – prévaudra aux cours des débats et des négociations que nous commencerons bientôt et qui nous amèneront à prendre des mesures concrètes afin de parvenir au désarmement nucléaire.

Enfin, Monsieur le Président, ma délégation tient à vous remercier, pour vos efforts inlassables, pour votre esprit de compromis, pour votre direction éclairée et pour votre dévouement qui nous ont finalement conduits à ce succès.

Ma délégation souhaite aussi exprimer sa reconnaissance à tous les membres de l'équipe des six Présidents de 2009 dont le travail a incontestablement été essentiel pour permettre à la Conférence de s'acquitter pleinement de son mandat et à tous ses membres d'assumer leurs responsabilités dans le processus qui devra nous conduire à un monde exempt d'armes nucléaires.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie, Madame l'Ambassadrice. Je donne maintenant la parole au distingué Ambassadeur du Pakistan.

M. Akram (Pakistan) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, c'est pour moi un grand plaisir de vous voir présider cette historique séance plénière de la Conférence du désarmement. Nous venons d'adopter le programme de travail de la Conférence (CD/1863) après dix ans de paralysie. Ce succès a été rendu possible par votre sagacité, votre persévérance, votre dévouement et votre engagement. Je tiens aussi à remercier les Ambassadeurs qui ont fait partie de l'équipe des six Présidents pour leur contribution. Au cours des dix dernières années, tous les Présidents qui se sont succédé ont joué leur rôle et ont fait des efforts honnêtes pour que cet évènement puisse se produire. Les membres de la Conférence méritent aussi d'être loués pour leur patience et leur attachement au multilatéralisme.

L'adoption du programme de travail a été rendue possible par des modifications des grandes orientations en faveur de la vérification en tant que principe cardinal du désarmement multilatéral, dont le Pakistan a toujours été partisan. Nous nous félicitons de ce changement et espérons qu'il continuera. Le Pakistan a constamment maintenu sa position de principe selon laquelle la Conférence du désarmement est l'instance la plus appropriée et la plus légitime pour tenir des négociations concernant un traité sur les matières fissiles sur la base du rapport Shannon de 1995, dans le cadre d'un programme de travail complet et équilibré.

Le document CD/1863 n'est pas parfait, mais le Pakistan s'est joint au consensus parce qu'il représente un compromis qui nous permet de sortir la Conférence de l'impasse. La prochaine mesure logique consiste à établir les fondements de nos travaux et à bien nous préparer pour nos délibérations. Le programme de travail prévoit la création de quatre

groupes de travail sur les quatre questions fondamentales, désarmement nucléaire, traité sur les matières fissiles, prévention d'une course aux armements dans l'espace et garanties négatives de sécurité au titre des points 1, 3 et 4 de l'ordre du jour et la désignation de quatre coordonnateurs spéciaux au titre des points 5, 6 et 7 de l'ordre du jour. Il faudrait assurer un équilibre dans le temps alloué aux quatre groupes de travail afin que des progrès puissent être réalisés sur chaque question. La désignation des présidents des groupes de travail devrait se faire selon le principe d'une répartition géographique équitable. La transparence et la participation de tous devraient être les principes directeurs de ce processus.

Ce succès notable entraîne aussi de lourdes responsabilités. Nous devons donc réfléchir à l'objectif du travail sérieux que nous devons faire ici et déterminer cet objectif. L'objectif que nous partageons tous est de créer un monde exempt d'armes nucléaires. La communauté internationale met de grands espoirs dans sa réalisation. Nous ne devons pas échouer. Le Pakistan est attaché à la création d'un monde exempt d'armes nucléaires. Le désarmement nucléaire devrait donc rester une priorité absolue pour la Conférence du désarmement. Dans ce contexte, je voudrais rappeler les éléments clefs ci-après qui guideront notre participation aux négociations d'un traité sur les matières fissiles. Premièrement, des traités internationaux sur la non-prolifération et le désarmement ne peuvent être appliqués correctement que si l'on y intègre des dispositions relatives à la vérification. Des procédures détaillées de vérification de la Convention sur les armes chimiques et le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires ont été arrêtées lors des négociations de ces instruments. La même logique devrait s'appliquer à un futur traité sur les matières fissiles. Deuxièmement, la conclusion d'un traité sur les matières fissiles qui soit vérifiable et qui couvre les stocks est une condition *sine qua non* de l'arrêt effectif de la course aux armements nucléaires. Un tel traité, une fois qu'il aurait été négocié, renforcerait aussi la paix et la stabilité à l'échelle mondiale comme à l'échelle régionale.

Les questions de la vérification et des stocks sont devenues essentielles pour le Pakistan dans toute négociation relative à un traité sur les matières fissiles en raison des arrangements en matière de coopération nucléaire conclus dans notre voisinage, sans garanties internationales adéquates. Il existe un risque d'accroissement des stocks de matières fissiles susceptibles d'être détournées pour produire des armes, comme cela a été observé dans le passé.

Comme prévu dans le document CD/1863, nous devons œuvrer pour la conclusion d'un instrument ayant force obligatoire sur les garanties négatives de sécurité et pour la prévention d'une course aux armements dans l'espace. Nous sommes saisis de projets de textes et il sera plus facile de reprendre le fil de nos travaux sur ces deux questions là où nous les avons laissées précédemment.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie Monsieur l'Ambassadeur. Merci pour votre appui et les efforts que vous avez faits pour que nous vivions cet heureux moment. Je donne la parole au distingué Ambassadeur de France.

M. Danon (France): Merci Monsieur le Président. À titre personnel et avec beaucoup d'émotion je me permets de vous dire bravo, Monsieur l'Ambassadeur, à vous et bien sûr à toute l'équipe des six Présidents. À titre officiel, je vous transmets toutes les félicitations de mon Gouvernement pour ce résultat historique. Les qualités dont vous avez fait preuve pour parvenir à ce résultat ont été rappelées et j'appuie pleinement ce qui a été dit à ce sujet.

Grâce à l'adoption du programme de travail, c'est une nouvelle période qui s'ouvre, un nouveau départ pour la Conférence du désarmement. Nous savons bien aussi que c'est la possibilité tant attendue de l'ouverture souhaitée de la négociation du traité sur les matières

fissiles. Cette attente fait partie des plans d'action de la France, de l'Union européenne, d'autres encore, et nous nous réjouissons que cela puisse arriver très prochainement.

Certaines délégations ont déjà évoqué quelques questions de fond. Je ne me lancerai pas dès aujourd'hui dans un tel exercice. Tout le monde connaît la position française. C'est aujourd'hui, je pense, le moment de tous nous réjouir du résultat que nous avons obtenu. Il sera bien temps d'évoquer la suite dans les jours qui viennent; je voulais juste, comme on dit en français, «marquer le coup» Monsieur le Président et vous dire toute ma joie que cela puisse se faire sous votre présidence.

Le Président: Merci Monsieur l'Ambassadeur pour tous les efforts que vous avez déployés pour nous aider à des moments critiques à trouver une solution à des problèmes parce que ce résultat n'a pas été obtenu grâce à l'«opération du Saint-Esprit», mais grâce à l'action des personnes dévouées présentes dans cette salle, y compris vous même Excellence, qui ont permis de surmonter les difficultés. Encore une fois un grand merci à vous.

(L'orateur poursuit en anglais.)

Je donne la parole à la distinguée Ambassadrice d'Australie.

M^{me} Millar (Australie) *(parle en anglais)*: Nous vivons un moment historique dont nous espérons qu'il nous amènera à travailler de manière à améliorer la sécurité de tous. Plusieurs de nos collègues ont fait état de leur vive émotion. Je partage vivement ce sentiment, en partie parce que j'ai travaillé de nombreuses années sur la non-prolifération dans la période qui a précédé la Conférence d'examen et de prorogation du TNP de 1995, au cours de laquelle il a été décidé que nous devrions négocier un traité sur l'arrêt de la production de matières fissiles et il semble que nous devrions maintenant pouvoir réellement le faire. Deuxièmement, parce que je pense que ces questions sont si essentielles pour la paix mondiale c'est vraiment un honneur pour chacun de nous de pouvoir envisager d'apporter une contribution à cet égard.

L'adoption du document CD/1863 a été rendue possible par vos efforts, Monsieur le Président, par ceux de vos prédécesseurs – je voudrais en particulier rendre ici hommage au travail que l'Ambassadeur d'Afrique du Sud a fait il y a quelques années – mais aussi, ce qui est très important, par la ferme volonté exprimée par les dirigeants mondiaux de s'attaquer aux questions de la non-prolifération et du désarmement nucléaires, et par tous les États membres représentés ici. Vous méritez tous de vifs remerciements.

L'Ambassadeur de France vient de faire référence au fait que nous avons le temps au cours des prochains jours pour réfléchir à la façon de procéder. Je pense qu'il a tout à fait raison, mais nous savons tous qu'un lourd travail va maintenant réellement commencer. Après ces années d'inactivité, je pense que les délégations auront besoin de temps pour préparer des négociations relatives au traité sur les matières fissiles en particulier ainsi que des débats sérieux sur la prévention d'une course aux armements dans l'espace, les garanties négatives de sécurité et le désarmement nucléaire ainsi que d'autres questions inscrites à notre ordre du jour pour 2010.

Il me semble donc – je parle ici en partie en tant que membre de l'équipe des six Présidents, mais aussi en tant que représentante de l'Australie – que nous devons utiliser avec beaucoup de sagesse la période à venir, le reste de l'année 2009. Nous devrions recenser les questions fondamentales pour nos travaux et nous faire des idées claires sur la façon de nous organiser pour la première partie de l'année 2010 de manière réaliste, pratique et équilibrée, comme d'autres l'ont dit, afin que nous puissions revenir en janvier de l'année prochaine en étant prêts à engager des négociations et à commencer nos travaux.

Enfin, les membres de la Conférence, dont moi-même, vous sont très reconnaissants, Monsieur le Président, pour votre expérience, votre sagesse, votre remarquable contribution

intellectuelle et les efforts inlassables que vous avez faits pour guider les travaux de la Conférence jusqu'à la décision d'aujourd'hui. On parle souvent d'efforts inlassables, Monsieur le Président, mais je sais que dans votre cas c'est absolument vrai. Je doute que vous ayez eu un instant de sommeil au cours des dernières semaines et j'espère que vous pourrez dormir un peu maintenant, mais nous vous remercions vivement pour tout ce que vous avez fait. Nous avons été très heureux de collaborer avec vous dans cette période critique et très excitante et je me réjouis à l'idée de travailler avec vous en tant que membre de l'équipe des six Présidents jusqu'à la fin de la session de cette année.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie, Madame l'Ambassadrice. Soyez assurée que ce fut aussi pour moi véritablement un privilège de travailler avec vous. Le distingué représentant de l'Autriche a demandé la parole.

M. Marschik (Autriche) (*parle en anglais*): Comme d'autres délégations l'ont fait aujourd'hui, je voudrais insister sur la décision que nous venons tout juste d'adopter. Vous savez bien évidemment la priorité que l'Autriche accorde au désarmement et combien d'années nous nous sommes tous efforcés d'aider la Conférence du désarmement à jouer à nouveau un rôle utile. La décision prise aujourd'hui pourrait être un tournant historique pour la Conférence. L'Autriche espère que les travaux de fond commenceront maintenant sans plus tarder.

L'Autriche coopérera pleinement avec tous ses partenaires et, en tant que membre de l'équipe des six Présidents de 2009, elle fera de son mieux pour aider la Conférence à avancer vers la réalisation de ses objectifs. Comme d'autres l'ont indiqué, la décision d'aujourd'hui a été rendue possible par les évolutions positives survenues à l'échelle internationale qui ont donné un élan à la diplomatie multilatérale en général et au désarmement en particulier. Elle a pu être prise grâce à l'esprit de compromis manifesté ici par les délégations et, bien sûr, par vos efforts. Vous avez fait la preuve de vos brillants talents de diplomate et de négociateur. Vous avez jeté des ponts entre les groupes et des intérêts alors que l'on avait longtemps pensé que c'était impossible. Vous avez agi véritablement avec objectivité et équité pour faire progresser la Conférence. Vous avez été un véritable citoyen du monde. Grâce à vous et grâce à toutes les délégations, cela a été possible; nous nous efforcerons de continuer à vous aider dans votre travail au cours des prochains mois.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie vivement pour votre contribution. J'apprécie beaucoup ce que vous venez de dire. Le distingué représentant de la Suède a demandé la parole.

M. Hellgren (Suède) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, comme d'autres l'ont fait et au nom du Gouvernement suédois, je voudrais faire part de notre vive satisfaction pour la décision que nous avons prise collectivement il y a quelques minutes. Comme vous le savez, ma délégation a fait d'énormes efforts au cours des dernières années pour amener la Conférence du désarmement à reprendre de véritables travaux de fond et des négociations, ce qui a pris la forme de la proposition dite des cinq Ambassadeurs, en collaboration avec l'Algérie. Nous l'avons fait en tant que membre de l'équipe des six Présidents de 2007 et de concert avec nos partenaires de l'Union européenne qui ont donné un rang élevé de priorité à cette question au cours des dernières années.

Monsieur le Président, nous tenons aussi à vous remercier tout spécialement aujourd'hui, vous personnellement et votre délégation, ainsi que vos collègues de l'équipe des six Présidents. Sans vos talents diplomatiques et votre détermination – et j'insiste sur le mot détermination – nous serions peut-être encore en train d'hésiter avant de faire ce dernier bond ou les derniers pas sur le pont qui a été bâti tout au long de ces dernières années. Nous vous sommes très reconnaissants de nous avoir emmenés de l'autre côté du pont.

Pendant quelques instants je pense que nous pourrions nous réjouir de cette décision, mais je puis vous assurer, vous, Monsieur le Président et les futurs présidents et membres de l'équipe des six Présidents, qu'à partir de la semaine prochaine ma délégation sera prête à relever les défis pour mener à bien les tâches très importantes que la Conférence s'est données en adoptant le document CD/1863.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie. Je donne maintenant la parole au distingué Ambassadeur de Tunisie.

M. Jemal (Tunisie): Monsieur le Président, la Tunisie se félicite vivement et sincèrement du moment historique que nous avons vécu ce matin. Elle se félicite également et non moins sincèrement des efforts louables déployés avant l'ouverture solennelle de la séance de ce matin, c'est-à-dire tout au long des jours qui ont précédé notre séance et même tout au long des petites minutes précédentes.

Ces efforts ont abouti à un consensus qui honore la présidence de la Conférence, qui honore l'équipe des six Présidents, qui honore les membres de la Conférence et la communauté internationale. L'adoption du programme de travail sur la base du document CD/1863 constituera une base de travail pertinente fondée sur la volonté qu'ont tous les membres de la Conférence d'atteindre les objectifs nobles et louables qu'ils se sont assignés.

Monsieur le Président, douze ans sans décision c'est long, très long, mais quand on mesure l'importance de la décision prise aujourd'hui, les douze ans disparaissent de la mémoire en un clin d'œil et c'est une période de sérieux travail beaucoup plus longue, très longue, qui s'ouvre.

Le Président: Je vous remercie pour cette contribution. Je donne la parole à l'honorable représentant de l'Égypte.

(*L'orateur poursuit en arabe.*)

Je donne la parole au représentant de l'Égypte.

M. El-Dandarawy (Égypte) (*parle en arabe*): Monsieur le Président, je tiens à profiter de cette occasion pour vous dire combien mon pays apprécie vos efforts et votre courage ainsi que pour la diligence dont vous-même et votre délégation faites preuve pour relancer les travaux de la Conférence et montrer clairement à la communauté internationale qu'une coopération constructive visant à donner une impulsion aux efforts de désarmement et à rendre l'avenir plus sûr pour nos peuples peut être une réalité et non un mirage. Je voudrais aussi, au nom de mon Ambassadeur qui a dû quitter cette salle en raison d'autres engagements, vous dire que ma délégation est prête à coopérer avec vous, avec l'ensemble des six Présidents de 2009 et les autres membres de la Conférence pour atteindre nos objectifs communs.

J'espère que vous accepterez nos félicitations pour vos talents particuliers et rares qui ont manifestement contribué à ce succès parce que vous avez pu profiter de la conjoncture internationale favorable en ce qui concerne les questions de désarmement et servir nos intérêts communs, toujours dans le cadre de la Conférence.

Pour conclure, Monsieur le Président, nous vous remercions et vous faisons part de toute notre considération et de tout notre respect.

Le Président (*parle en arabe*): Je remercie le représentant de l'Égypte. Je donne maintenant la parole au distingué Ambassadeur de la République arabe syrienne.

M. Khabbaz Hamoui (République arabe syrienne) (*parle en arabe*): Nous vivons véritablement un jour historique et je crois que le monde en parlera longtemps. Ce grand résultat est dû aujourd'hui à la coopération maintenue entre les six Présidents de 2009, mais

aussi à votre personnalité, à vos talents et à votre expérience diplomatique. Vous et les cinq autres Présidents méritez toutes nos félicitations et toute notre reconnaissance. La tâche à réaliser est vaste et nous avons fait aujourd'hui un premier pas. C'est une tâche qui sera toujours difficile, mais nous tenterons de profiter de l'amélioration de la conjoncture internationale, de la coopération et de la volonté de dialogue et d'ouverture pour nous mettre au travail. Nous vous remercions chaleureusement, vous et les cinq autres présidents, ainsi que tous les membres de votre délégation à Genève, et nous réaffirmons que nous ne ménagerons aucun effort dans le cadre de la coopération avec vous afin de commencer à exécuter le programme de travail avec une transparence et une franchise totales.

Le Président (*parle en arabe*): Je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur, pour ces belles paroles.

(*L'orateur poursuit en anglais.*)

Je donne la parole au distingué représentant de la Fédération de Russie.

M. Vasiliev (Fédération de Russie) (*parle en russe*): Au nom de la Fédération de Russie, je voudrais vous féliciter, vous et vos collègues de l'équipe des six Présidents, pour le succès enregistré aujourd'hui. C'est véritablement un résultat historique dans les travaux de cette instance et nous espérons qu'il ouvrira une nouvelle voie menant vers de nouveaux accords qui renforceront la paix et la sécurité internationales.

La Fédération de Russie se félicite tout particulièrement de ce que ce résultat ait été obtenu sous votre présidence. Nous apprécions les relations d'amitié qui unissent nos deux pays.

Nous avons déjà eu l'occasion d'expliquer notre position sur le document CD/1863 et je voudrais donc seulement vous assurer que nous sommes disposés à continuer de contribuer à l'application de toutes ses dispositions. Dans cette salle, il a été dit, notamment dans votre propre intervention, que ces succès avaient été rendus possibles par les conditions favorables de la nouvelle conjoncture internationale. Je voudrais réaffirmer que la Fédération de Russie est aussi disposée à apporter sa contribution pour que ce climat positif débouche sur des accords concrets dans le domaine du désarmement.

Comme vous le savez déjà probablement, le 1^{er} juin se tiendra à Genève la deuxième série de pourparlers entre la Fédération de Russie et les États-Unis sur un nouveau traité de réduction des armes offensives stratégiques. Également dans ce cadre, la Fédération de Russie continuera à apporter sa contribution afin de garantir la sécurité et la non-implantation d'armes dans l'espace.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le distingué représentant de la Fédération de Russie et je donne maintenant la parole au distingué représentant des États-Unis d'Amérique.

M. Larson (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je voudrais juste très brièvement m'associer aux expressions de gratitude et de félicitations adressées par les orateurs précédents tout particulièrement à vous et à l'ensemble de l'équipe des six Présidents, et qui sont si méritées. Il est compréhensible qu'après plus de dix ans d'efforts nous mettions l'accent sur le succès que représente la décision prise aujourd'hui, mais nous devons être conscients du fait que ce n'est que le début du processus, qui sera vraisemblablement difficile et souvent plein d'embûches. Cependant, le fait que nous ayons atteint ce point nous permet d'être très confiants dans le fait que notre objectif ultime est réellement réalisable et je suis à nouveau heureux d'affirmer que la délégation des États-Unis continuera à ne pas ménager ses efforts et à fournir toute l'assistance nécessaire au cours des prochains mois.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie très vivement pour l'aide que vous avez apportée à la présidence. Je donne la parole au distingué représentant de l'Iraq.

M. Abbas (Iraq) (*parle en arabe*): Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Compatissant. Merci, Monsieur le Président. Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter, vous et tous les Présidents de 2009, pour les efforts manifestes et distingués que vous avez faits depuis la présentation du document CD/1863 jusqu'à son approbation aujourd'hui. Nous vous remercions aussi vivement tous pour votre magnanimité et votre esprit de sacrifice ainsi que pour le travail que vous avez fait avec ténacité et sans faille en vue de l'approbation de ce document, pour lequel vous avez été capables, vous et les États membres, d'amener la Conférence à exercer à nouveau la véritable fonction qui lui a été assignée. Il s'agit véritablement d'un moment historique et nous sommes pleinement convaincus que les États membres profiteront de l'occasion et seront à la hauteur de la responsabilité collective qui leur incombe en ce qui concerne la réalisation des objectifs proposés et l'application du programme de travail. Mon pays est totalement disposé à collaborer pleinement avec vous à cette fin.

Le Président (*parle en arabe*): Je remercie le distingué représentant de l'Iraq.

(*L'orateur poursuit en anglais.*)

Je donne maintenant la parole au distingué Ambassadeur d'Indonésie.

M. Djani (Indonésie) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, comme d'autres l'ont fait avant moi, je voudrais vous féliciter, vous et toute l'équipe des six Présidents de 2009, ainsi que votre délégation, pour vos efforts inlassables. Je pense, comme l'Ambassadrice Millar, que vous avez peu dormi ces derniers temps et je crois qu'il nous manque à tous beaucoup d'heures de sommeil. Nous étions assez pessimistes au début, mais ma délégation croit aux miracles et je suis convaincu que nous avons observé aujourd'hui l'adoption d'un document capital, le document CD/1863. C'est un nouveau chapitre qui s'ouvre dans l'histoire de la Conférence du désarmement. Quand, il y a quelques semaines, nous avons appelé chacun à adopter ce document comme point de départ, nous avons fait observer que les conditions étaient réunies pour progresser et je crois, comme d'autres ici, que nous avons réalisé aujourd'hui un départ impressionnant et que le document CD/1863 est un document impressionnant. J'estime que nos efforts concertés visant à établir un monde sûr, pacifique et exempt d'armes nucléaires sont prêts d'aboutir. Je sais que la route à suivre sera encore pleine d'embûches, mais je suis convaincu que, si nous continuons à parler et à dialoguer de manière constructive, nous pourrons réaliser les souhaits et les rêves de toute l'humanité, l'établissement d'un monde sûr pour tous.

Ma délégation s'est engagée à ne pas ménager ses efforts et à collaborer avec tous les Présidents. Nous espérons que le résultat que nous avons obtenu aujourd'hui aura des suites durables et vigoureuses de telle sorte que ce nouveau point de départ, cette impulsion, soient préservés pour l'avenir. Je souhaite à tous les futurs présidents un plein succès dans leurs efforts.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie. Nous partageons vos souhaits, Monsieur l'Ambassadeur. Je donne la parole au distingué représentant de l'Irlande.

M. O'Shea (Irlande) (*parle en anglais*): Hier encore, j'avais l'honneur de prendre la parole devant la Conférence du désarmement et de rappeler ce qu'avait dit ici le Ministre irlandais des affaires étrangères de l'époque, maintenant devenu notre Premier Ministre, quand il a exprimé le regret que, depuis l'admission de l'Irlande à la Conférence en 1999, il n'avait observé ici la réalisation d'aucun travail de quelque importance. Aucune délégation n'est plus heureuse que la mienne à l'idée que ces mots puissent maintenant être remis en cause et que nous puissions au moins observer la réalisation de quelques travaux

intéressants dont on peut espérer qu'ils auront des effets notables. Ma délégation vous adresse ses plus chaleureuses félicitations, à vous et à vos collègues de l'équipe des six Présidents et aux Présidents qui vous ont précédé au cours des trois dernières années, pour nous avoir conduit à cet heureux événement.

J'espère que vous me permettrez de faire référence à une autre instance parce que c'est aujourd'hui son anniversaire. L'Irlande y a été tout particulièrement partie prenante. Il y a tout juste un an, à Dublin, le dernier vendredi du mois de mai, l'Ambassadeur de mon pays assumait la présidence et a marqué d'un coup de marteau la conclusion d'un nouvel instrument juridique international, la Convention sur les armes à sous-munitions. Je dois dire que la tâche était difficile pour une petite délégation telle que celle de l'Irlande, mais on ne peut la comparer avec la tâche à laquelle vous deviez vous atteler en tant que Président de la Conférence du désarmement, parce que tous les pays participant aux négociations de Dublin étaient là du fait qu'ils étaient dans une certaine mesure attachés à l'objectif global. En tant que Président d'un organe international établi, vous avez dû composer avec les membres qui étaient déjà dans cet organe et c'était une situation beaucoup plus difficile.

Le 3 juin de l'année dernière, j'ai eu l'honneur de faire rapport à la Conférence du désarmement sur les résultats de la conférence diplomatique de Dublin et je me souviens très bien de la remarque faite par le distingué Représentant permanent du Royaume-Uni, qui était alors le Président de la Conférence du désarmement. Il a fait référence aux résultats obtenus à Dublin pour montrer la nécessité de faire appel à un mécanisme diplomatique établi pour que la Conférence reprenne ses travaux en raison du danger évident que certains puissent être tentés de rechercher des solutions ailleurs qu'ici.

Nous sommes donc très heureux de voir que le mécanisme diplomatique établi grâce à vos efforts considérables et à ceux de vos collègues a finalement démontré sa capacité à remettre la Conférence au travail. Nous tenons à vous assurer de notre volonté sans réserve de participer pleinement à ce travail et nous nous réjouissons vivement à cette idée.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie vivement. Je donne maintenant la parole au distingué Ambassadeur de la République de Corée.

M. Im Han-taek (République de Corée) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je voudrais brièvement vous exprimer ma gratitude, à vous et à l'équipe des six Présidents, pour les quatre dernières semaines qui se sont déroulées sous votre présidence. Vous avez fait preuve d'un excellent esprit d'initiative et de créativité, ce qui nous a conduits aujourd'hui à un accord attendu depuis si longtemps sur le programme de travail. Je félicite aussi tous les États membres qui ont fait preuve d'une souplesse et d'une patience considérables pour arriver aujourd'hui à un consensus qui paraissait impossible. Nous sommes aussi très heureux d'avoir participé à l'adoption de cette décision historique. Maintenant que la porte des négociations s'est ouverte devant nous, nous espérons que les délégations continueront à faire preuve de cet esprit de souplesse dans le cadre de nos travaux de fond sur l'élaboration d'un traité sur les matières fissiles. La République de Corée continuera à travailler de manière constructive dans le cadre de la Conférence du désarmement.

Le Président (*parle en anglais*): Monsieur l'Ambassadeur, je vous remercie de votre contribution. Je donne maintenant la parole au distingué Ambassadeur d'Espagne.

M. Bugallo (Espagne) (*parle en espagnol*): Monsieur le Président, Messieurs les membres de l'équipe des six Présidents, je tiens tout d'abord à vous adresser mes félicitations.

En tant que représentant de mon pays, je voudrais seulement dire que, comme chacun le sait, l'Espagne s'est toujours efforcée de contribuer non pas aux problèmes, mais

à leur règlement. Elle a approuvé toutes les initiatives qui ont été présentées ici et a même été à l'origine de certaines d'entre elles, dont le document L.1 l'année où elle a assumé la présidence. En tant que représentant de mon pays, je ne peux donc que me féliciter et féliciter ce groupe d'avoir réussi à sortir la Conférence de l'impasse dans laquelle elle était depuis plus de dix ans, douze ans en réalité.

Nous savons, comme l'ont dit l'Ambassadrice d'Australie et le représentant des États-Unis, qu'en réalité le travail commence dès maintenant. C'est à partir de maintenant que nous allons vraiment tester les capacités de négociation dans divers domaines simultanément et la capacité d'obtenir des résultats concordant avec la réalité. Cet écart par rapport à la réalité a probablement été le prix le plus élevé que nous ayons eu à payer au cours de ces dernières années.

J'ai ainsi terminé ma déclaration à titre national. Je voudrais maintenant, en tant que Coordonnateur du Groupe occidental annoncer qu'à la fin de cette séance le Groupe se réunira dans la salle II, à côté de celle-ci, et je suppose que tous les membres du Groupe savent pourquoi, pour ouvrir officiellement la bouteille de whisky qui attend depuis je ne sais pas combien de temps exactement, depuis bien avant mon arrivée ici, six années au moins je crois, cet heureux moment.

Le Président (*parle en anglais*): Monsieur l'Ambassadeur, je vous remercie de votre contribution.

M. Kellerman (Afrique du Sud) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je crains de ne rien avoir d'aussi attrayant à offrir que mon distingué collègue de l'Espagne, mais je me dois de vous féliciter, vous et vos collègues de l'équipe des six Présidents.

Je voudrais juste faire une petite réflexion personnelle. Cela fait maintenant un peu plus de cinq ans que je suis à Genève et je dois rentrer en Afrique du Sud à la fin du mois prochain lorsque je cesserai d'exercer mes fonctions ici. Certains de mes collègues dans la capitale de mon pays ont commencé à formuler d'étranges suggestions en disant que, pendant les cinq ans que j'ai passés ici, la Conférence du désarmement n'a jamais réussi à arrêter un programme de travail et que cela aurait peut-être un rapport avec moi. À cet égard, je suis vraiment très heureux que nous soyons parvenus à ce stade; je peux maintenant rentrer et dire au moins que, lorsque j'étais à Genève, la Conférence du désarmement a bel et bien réussi à se mettre d'accord sur quelque chose.

Toujours sur une note personnelle, je voudrais vous remercier, Monsieur le Président, ainsi que le secrétariat, l'équipe des six Présidents et votre collaborateur, qui est aussi mon vieil ami et collègue, Hamza Khelif. Alors qu'il était en fonctions à Genève, Hamza n'a pas réussi à arrêter un programme de travail pour la Conférence, mais il a eu au moins une seconde chance et il sera très heureux d'être revenu d'Alger pour se joindre à nous ici pour cette percée décisive.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie le distingué représentant de l'Afrique du Sud et je me joins à lui pour remercier vivement Hamza Khelif, mon assistant dans cette entreprise, pour tous les efforts qu'il a faits pour atteindre enfin les objectifs recherchés. Je donne la parole au distingué représentant du Portugal.

M. Duarte (Portugal) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, en tant que représentant d'un pays très attaché au désarmement et à la maîtrise des armements, je me dois de prendre la parole maintenant pour vous féliciter de tout cœur, vous et l'équipe des six Présidents, pour cet important succès. Mon pays est très heureux de ce résultat et continuera à suivre de près les travaux de la Conférence du désarmement. Encore une fois j'adresse toutes mes félicitations à vous et à l'ensemble des membres de la Conférence.

Le Président (*parle en anglais*): Je vous remercie vivement.

Je n'ai pas d'autres orateurs inscrits sur ma liste et, si aucune autre délégation ne souhaite prendre la parole, je conclurai cette séance par quelques remarques improvisées.

Nous avons noué des liens d'amitié au fil du temps depuis que nous travaillons ensemble. J'ai eu une longue carrière diplomatique, comme beaucoup d'entre vous l'ont fait remarquer, mais je viens de connaître ici un de ses temps forts. Cela valait la peine de vivre rien que pour cet événement. Premièrement, parce que j'ai le sentiment que la décision que votre sagesse vous a fait prendre aujourd'hui est de celles qui renforceront le multilatéralisme; je dois dire que ma carrière, dès mes débuts à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en 1959, a été étroitement associée au multilatéralisme. Ainsi, en prenant cette décision, vous n'avez pas seulement sauvé la Conférence du désarmement d'une disparition possible, mais vous l'avez érigée en exemple de ce que les partenariats permettent de faire lorsque nous brisons les barrières officielles qui malheureusement séparent parfois le Nord et le Sud, comme elles séparaient autrefois l'Est et l'Ouest.

Mon espoir est que cet esprit de partenariat transcendant les frontières, les régions et les continents atteindra d'autres institutions qui se réunissent à Genève de manière à ce que le multilatéralisme ne fasse pas que survivre mais s'épanouisse dans des domaines d'activité plus larges. Il me semble que si le XXI^e siècle appelle quelque chose, c'est la sauvegarde de la planète grâce aux efforts multilatéraux. Aucun autre moyen ne réussira.

Je voudrais rendre hommage en tout premier lieu aux membres de la Conférence dont la sagesse a permis ce succès. Indépendamment du temps dont nous pouvions disposer, l'équipe des six Présidents et moi-même, rien n'aurait été possible si chacun d'entre vous n'avait pas été prêt à accepter ce compromis. Je sais quelles difficultés certains membres ont rencontrées. Ce fut difficile jusqu'à la dernière minute. Mais comme l'on dit, une pièce ou un roman où le suspense est maintenu jusqu'à la dernière minute est probablement le meilleur que l'on puisse trouver. J'apprécie les efforts faits par tous les membres, mais en particulier par ceux qui ont rencontré des problèmes et qui n'ont reçu d'instructions qu'à la toute dernière minute pour pouvoir se joindre au consensus qui nous a permis de sauver cette instance multilatérale.

Je voudrais rendre hommage à ceux qui ont inventé la formule des six Présidents. Quelqu'un a dit qu'il s'agissait d'un arrangement informel. Quoi qu'il en soit, formel ou informel, il est assez efficace. Je pense que c'est l'Ambassadeur de Pologne qui a lancé cette formule, je lui en suis reconnaissant parce qu'il m'a donné une possibilité à laquelle j'attache un grand prix, ce à quoi s'est ajouté le hasard dû à l'ordre alphabétique qui fait que je me suis retrouvé en contact avec un groupe de cinq Ambassadeurs d'autres régions du monde. J'ai découvert que nous pensions tous de la même manière et nous avons travaillé ensemble. C'est ce qu'a dit hier une ONG quand elle a parlé de «changer nos positions pour passer à une conscience de l'intérêt commun». J'exprime ma gratitude à l'Ambassadeur de Pologne qui a mis en place ce cadre, à tous ceux auxquels a fait référence le représentant de la Suède, notamment au groupe des cinq Ambassadeurs. Avant, il y avait eu la proposition Amorim (CD/1624). Après la proposition de cinq Ambassadeurs, il y a eu les projets de décisions publiés sous les cotes CD/2007/L.1 et CD/1840. Tous ces éléments ont été les briques sur lesquelles nous avons juste à poser le toit, mais un toit sans fondations ou sans murs ne pourrait évidemment pas tenir.

À tous ceux qui ont contribué à établir ces documents, j'adresse notre profonde gratitude. Je remercie tout particulièrement l'équipe des six Présidents et je tiens à rendre hommage tout spécialement à l'Ambassadeur du Viet Nam qui nous a le premier lancé dans cette grande et dernière aventure, la dernière ligne droite avant l'arrivée, et à l'Ambassadeur du Zimbabwe, qui a porté le flambeau plus loin et m'a même permis de commencer mes consultations en tant que simple membre de l'équipe des six Présidents et

non comme Président, pour faire en sorte que nous soyons à l'heure pour l'heureux événement d'aujourd'hui.

Je voudrais en outre exprimer ma gratitude au Secrétariat et au Secrétaire général de l'ONU qui nous a honorés de sa présence. Il ne l'a pas fait simplement parce qu'il passait à Genève pour prendre la parole devant l'Assemblée mondiale de la santé. Il l'a fait parce qu'il avait le sentiment que l'occasion était historique et qu'il voulait nous apporter son appui. Son appui a été très utile pour renforcer encore l'impulsion qui nous a amenés là où nous en sommes aujourd'hui. Nous lui adressons donc nos chaleureux remerciements et nous remercions aussi le Secrétaire général de la Conférence et l'équipe efficace du secrétariat qui nous a tant aidés en nous fournissant le cadre qui nous a permis d'obtenir les résultats attendus de nous.

Avec votre permission, je voudrais aussi vous dire un secret d'État: les résultats obtenus n'ont pas été seulement le fruit des efforts de M. Khelif, de moi-même et du reste de mon équipe ici à Genève. Ce n'était que le sommet de l'iceberg. Je tiens à vous faire savoir que le Président Bouteflika lui-même a joué un rôle essentiel. Vous savez qu'il a été le premier Président du Comité de la Conférence du désarmement. Dans ses fonctions actuelles de chef d'État, il ne m'a pas simplement donné des instructions, ce qui était facile à faire, il s'est aussi attaché à mobiliser l'ensemble de notre corps diplomatique avec l'assistance de notre Ministre des affaires étrangères pour faire en sorte que le maximum soit fait, avec son appui au plus haut niveau, pour que toute difficulté rencontrée où que ce soit dans le monde avec tout membre ayant des relations diplomatiques avec l'Algérie puisse être surmontée. C'est pourquoi – tous ceux d'entre vous qui ont reçu des informations de leur capitale doivent le savoir – je voudrais que ceci soit reconnu à ce stade. Enfin, ce qui n'est pas le moins important, je voudrais exprimer notre gratitude au personnel du secrétariat et aux interprètes qui nous ont aidés lors de cette séance. Personne ne s'est plaint d'un quelconque problème d'interprétation. Je vous remercie tous vivement.

Après ces observations et mes remerciements renouvelés pour tous les mots aimables que vous avez adressés à l'équipe des six Présidents et à moi-même, je vais lever la séance. Permettez-moi de vous dire combien je suis ému et touché et combien j'ai apprécié de travailler à ce poste.

La prochaine séance, placée sous la présidence de mon éminent successeur, l'Ambassadeur d'Argentine, se tiendra jeudi prochain à la même heure, à 10 heures.

La séance est levée à 12 h 10.